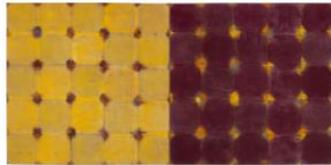


AUJOURD'HUI



Exposition d'art contemporain

Catherine Marchadour marie le pliage et la peinture

La galerie Alexandre Mottier expose un ensemble de toiles récentes de l'artiste française, dont le trait pur et les pigments veloutés évoquent l'estampe.

il y a 13 heures



Exposition d'art contemporain

Catherine Marchadour marie le pliage et la peinture

La galerie Alexandre Mottier expose un ensemble de toiles récentes de l'artiste française, dont le trait pur et les pigments veloutés évoquent l'estampe.



Irène Languin

Publié aujourd'hui à 05h15



Catherine Marchadour plie et peint ses toiles avant de les tendre sur cadre.

EMANUELLE MARCHADOUR

Quelque chose dans le surgissement des couleurs, la vibrance des surfaces et la poétique indécision des aplats n'est pas sans rappeler le peintre états-unien Mark Rothko. Mais si elle cite bien la peinture américaine moderne comme une source d'inspiration, notamment l'expressionnisme abstrait et les mouvements des années 70, Catherine Marchadour mentionne plutôt Barnett Newman ou Jasper Johns. Poursuivant son exploration picturale originale à la lisière de l'estampe, l'artiste française expose à la galerie Alexandre Mottier un ensemble de tableaux à l'acrylique réalisés ces quatre dernières années.

«Je travaille à la sensation, je ne suis pas conceptuelle. Aux prémices d'une œuvre, il y a souvent des événements colorés qui me frappent.»

Catherine Marchadour, artiste

Puisant aussi bien dans l'art japonais, la littérature que la musique répétitive, Catherine Marchadour déploie un univers très personnel mêlant pliages et coloris intenses, porté par une grande limpidité du trait. Avant d'être tendues et marouflées (c'est-à-dire collées sur un support), toutes ses toiles sont d'abord pliées et travaillées souples, parfois des deux côtés. Bien qu'abstraites et formellement simples, ses compositions gardent ainsi le souvenir de ces plis, comme un papier qu'on aurait rabattu sur lui-même puis développé.



Catherine Marchadour met un soin particulier au travail des couleurs.
FRANÇOIS MARCADI

Tout en transparence

«Je travaille à la sensation, je ne suis pas conceptuelle, explique la plasticienne née à Paris en 1946, qui a beaucoup pratiqué la gravure et le dessin. Aux prémices d'une œuvre, il y a souvent des événements colorés qui me frappent.» Prenant, selon la lumière, des lustres de moire, la couleur habite la toile de manière si intense qu'elle en devient presque un personnage. L'artiste fabrique elle-même sa peinture à base de pigments très purs, qu'elle applique par strates, avec une profondeur vive ou tout en transparence, comme de l'aquarelle.



Une vue d'exposition à la galerie Alexandre Mottier.
ROBERTO VIGNOLA

Les motifs récurrents qui s'alignent au mur – quadrillages, surfaces quasi monochromes liserées de bordures – démontrent que Catherine Marchadour aime la séquence, laissant deviner le rythme d'un geste recueilli. «Le mouvement induit une sorte de rêverie, et c'est cette sensation qui m'indique que la toile est finie, précise-t-elle. Je déteste les coups de pinceau, j'utilise de grandes brosses chinoises qui ne font pas de traces et permettent de peindre de grandes surfaces assez lisses.»



Catherine Marchadour aime à travailler par séquences.
EMANUELLE MARCHADOUR

En vagabondant dans le tableau, l'œil du spectateur se voit lui aussi pris dans un songe, surpris par le fait qu'une étendue d'apparence si unie puisse ouvrir tant de perspectives, un peu comme lorsqu'on contemple le ciel. «Les éléments cosmiques m'intéressent aussi. Une de mes idées folles serait de traduire l'espace.»

Catherine Marchadour, jusqu'au 28 octobre chez Alexandre Mottier, 17, bd Georges-Favon. Ma-ve 15 h-19 h, sa 14 h-17 h.